

L'érotisme littéraire effraie les auteurs débutants



Quel film ne comprend pas une scène érotique ? Une séquence où l'on nous montre ou suggère un couple hétéro ou homo faisant l'amour ? Quant aux films « chauds » interdits aux moins « de X années », on ne les compte plus. **Si au cinéma tout est permis, il n'en est pas de même en littérature.** L'auteur qui ose décrire

des scènes érotiques dans un roman est souvent « lu d'un sale oeil » tel un pornographe. Car dans notre littérature judéo-chrétienne, les personnages d'un roman, tels les princes et les princesses des contes de fées, séduisent, se marient, font de beaux enfants, mais ne s'accouplent pas. Le mariage pour tous est légalisé, la gay pride s'est généralisée, le coming out est de bon ton, mais l'écriture érotique est toujours considérée comme une sous-littérature réservée aux lecteurs voyeurs animés par un curiosité malsaine. Faites l'expérience, entrez dans une librairie et cherchez les livres érotiques. Ils sont toujours cachés, dans le rayon de la honte. Exception faite pour la trilogie *Cinquante nuances de Grey*, qui a bénéficié d'un tapage publicitaire médiatique énorme. En revanche, bien en vue et en tête de gondole, vous trouverez des BD très violentes sans que cela ne choque personne... **L'érotisme littéraire effraie les auteurs débutants.** Il est vrai que c'est un sujet à traiter en pesant ses mots. Dans la plupart des manuscrits, les personnages fictifs sont sentimentaux mais n'ont aucune activité érotique, ou alors, laborieusement masquées sous des métaphores tirées par les cheveux. Pourtant, l'érotisme c'est la vie, au même titre que toute autre activité humaine. Entendons-nous, l'objet de cet article est bien l'érotisme en littérature et non la pornographie. Il y a une différence capitale entre les deux. L'érotisme n'a pas pour dessein d'exciter les lecteurs, mais

de suggérer une félicité dans une relation amoureuse. Nous verrons dans un prochain article, que l'activité sexuelle n'est pas la seule manquante dans les textes, la bonne chère l'est aussi. Affaire à suivre...